

Poncé-huilé ou vernis- tampon ?

Le bois de nos crosses sublimé

Il existe deux techniques pour donner leur belle finition aux bois des armes fines. Le poncé-huilé, qui est le plus ou le seul connu pour beaucoup d'entre nous, et le vernis au tampon, une technique très ancienne qui apporte un merveilleux rendu. Découvrez les secrets de ces deux savoir-faire traditionnels.

La mise en valeur du veinage et des contrastes des bois d'une arme artisanale joue pour beaucoup dans sa beauté et son caractère. Pour tout à la fois les sublimer et les protéger, deux grandes techniques de finition existent : le poncé-huilé

et le vernis au tampon. Hydrofuges, ces traitements empêchent l'eau ou l'huile de griser l'aspect des bois sans en modifier la structure.

Le poncé-huilé est à la fois la plus connue et la plus répandue des deux techniques. Il est peu coûteux en produits mais demande beaucoup de temps.

On empile les couches d'huile...

Il consiste, après avoir procédé au ponçage et au « bouche-porage », à superposer plusieurs couches d'huile de lin afin d'apporter brillance et protection. S'il s'agit d'un travail de restauration, l'armurier commence par retirer l'ancien traitement du bois en le ponçant et en s'aidant d'un solvant si nécessaire. Cette étape permet aussi d'effacer les marques de coups et les rayures accumulées au fil du temps, en veillant à ne pas arrondir les arêtes vives de la crosse, au niveau de la plaque de couche ou des oreilles par exemple. La finesse et l'uniformité du ponçage permettent d'obtenir la surface parfaitement lisse à même de faire ressortir le veinage et les teintes une fois l'huile appliquée. De la toile ou du papier abrasif de différents grains sont utilisés, en allant du plus gros au plus petit. À chaque fois qu'il passe au grain supérieur, l'armurier peut appliquer au préalable de l'alcool ou de l'eau afin de rendre les pores plus visibles et ainsi de mieux les éliminer avec le papier. Les pores encore



Le premier travail de l'armurier est de rendre au bois son aspect lisse et sans rayures ou enfoncements, comme ceux visibles ici.

Après diverses étapes, pattemouille et ponçage, le bois doit avoir récupéré son aspect et surtout gardé ses arêtes vives.

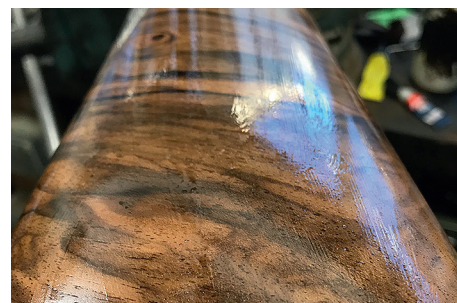
mélangée à du siccatif, un durcisseur qui va accélérer le séchage et uniformiser la fixation. Le dosage d'huile et de siccatif peut varier et être complété par d'autres composants, en fonction d'une recette jalousement gardée par chaque armurier. Lorsque l'huile devient collante et poisseuse, généralement après 30 à 45 minutes, c'est signe que la crose est sèche. C'est le moment d'essuyer la couche avec un chiffon, pelucheux de préférence. À l'issue de cette étape et après une longue pause, une pellicule très fine mais parfaitement sèche en profondeur reste sur la crose. Dix à vingt couches, parfois plus, sont ainsi superposées pour donner l'éclat et la brillance recherchés. L'ensemble du processus s'étale sur plusieurs jours du fait des temps de séchage très longs entre les couches.

...ou bien les couches de vernis

Le vernis au tampon, à ne pas confondre avec le vernis cellulosique des armes industrielles, apporte un fini légèrement différent du poncé-huilé, un petit peu plus brillant. La technique est à la fois plus rapide et plus délicate à réaliser. Elle constitue un métier à part entière, intervenant dans de nombreux domaines de l'artisanat du bois, comme l'ébénisterie ou la lutherie. On dit que le vernis-tampon des violons fabriqués par Antonio Stradivari, dit Stradivarius, avait le pouvoir, outre de leur donner leur merveilleuse brillance, d'en sublimer la sonorité.

L'élément de base pour réaliser un vernis au tampon est la gomme-laque, une laque très particulière obtenue à partir de la sécrétion d'une cochenille

apparents sont ensuite bouchés, c'est l'étape du bouche-porage (cf. encadré ci-dessous). Un dernier ponçage vient ôter le débord de matière ajoutée. La crose est maintenant parfaitement lisse et homogène, prête à accueillir les premières couches d'huile. Celle-ci est



Sur la crose finement poncée, le bouche-porage consiste à appliquer de l'huile «siccative», teintée ou pas, avant de poncer de nouveau.

Le bouche-porage avant une ponce à l'huile

Le bouche-porage est une étape essentielle de la finition des bois, mais négligée sur beaucoup de fabrications industrielles. Bien conduit, il donne à la crose une surface lisse et presque brillante avant même l'application de l'huile. Les artisans

ont chacun leurs secrets. Ils réalisent leur bouche-pores selon leur propre recette ou, plus rarement, utilisent un produit tout fait, acheté chez un grossiste. La composition est variable, uniquement à base d'huile de lin et de siccatif ou complétée par

des essences végétales comme l'orcanette, dont la teinte rouge viendra rehausser un bois trop terne. La crose est mise à sécher au moins 24 heures après l'application, puis passée à l'abrasif très fin pour éliminer le surplus.



La crosse de notre Beretta a pour le moins subi les affres du temps et des ronces, elle est griffée et sa finition en partie disparue.



Après un ponçage soigné, le bois doit offrir un aspect lisse mais surtout brillant alors qu'aucun produit n'a été encore utilisé.

originale d'Asie (*Kerria lacca*). Le produit se présente sous forme de paillettes dorées, qui doivent être plongées dans de l'alcool à 90 degrés selon une proportion de 750 g pour un litre d'alcool. Après un long temps de repos (24 h minimum), le mélange est filtré et donne une solution de couleur cuivrée, le vernis proprement dit. Comme pour le poncé-huilé, l'opération se fait sur une crosse soigneu-

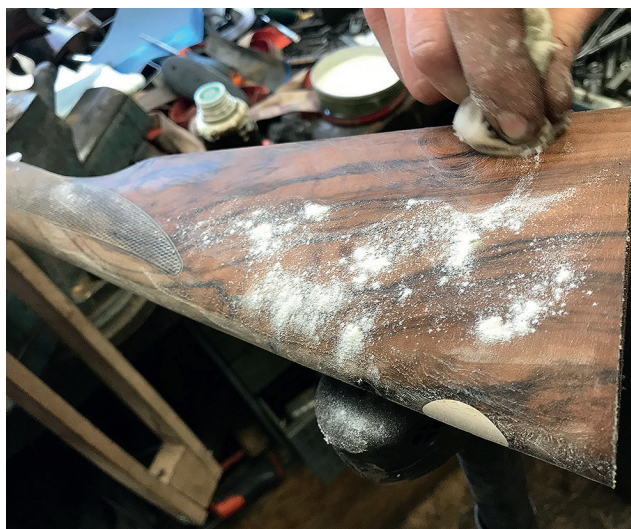
sement poncée et bouche-porée (cf. encadré ci-dessous). Pour appliquer le vernis, l'artisan utilise un tampon fait de mèches et de toiles de coton généralement réalisé par ses soins. Il l'imbe de produit et le passe sur le bois en dessinant des huit de la façon la plus régulière possible. L'alcool s'évapore rapidement et la gomme-laque se fixe sur la surface traitée, laissant un aspect lisse et brillant.

Là aussi, plusieurs couches sont superposées, mais le temps de séchage est bien plus rapide, de 10 à 15 minutes après chaque application, ce qui réduit considérablement la durée totale de l'opération. Tout l'art de la technique se joue dans la régularité du geste. À défaut, le vernis risque d'accrocher, de laisser des marques ou bien de « brûler » le bois, ce qui se produit lorsque le tampon s'est trop attardé sur une zone et que l'alcool dissout toutes les couches de gomme-laque. L'artisan peut ajouter une goutte d'huile neutre (de vaseline par exemple) pour fluidifier la préparation et en faciliter la répartition.

Le « vrai » se voit !

Quand ils sont bien réalisés, il est parfois difficile de distinguer un vernis au tampon d'un poncé-huilé. En revanche, il n'y a aucune difficulté à identifier les vernis industriels ! Leur aspect est plus épais, opaque et moins profond. Le prétendu « ponçage à l'huile » d'une arme de grande diffusion consiste à passer une crème, qui va tout à la fois boucher les pores, teinter et nourrir le bois, puis à faire une finition au Tru-Oil. Dans ce domaine, l'imitation n'est par bonheur guère possible. Alors soyez observateur et ne vous fiez qu'à votre regard – et non aux appellations abusives que l'on voudra vous faire entendre. Il n'est de vraies ponces à l'huile et de vrais vernis au tampon qu'artisans !

Texte et photos Henri Lefebvre, armurerie de la Villeneuve



Le ponçage terminé, on prépare la crosse avec de la poudre de pierre ponce et un tampon imbibé d'alcool, qui va remplir les pores.

Le bouche-porage avant un vernis au tampon

Un vernis au tampon nécessitant une surface parfaitement lisse, les pores du bois sont au préalable comblés avec de la poudre de pierre ponce, et non avec un corps gras comme c'est le cas pour préparer un poncé-huilé. L'armurier applique une

fine couche de poudre puis frotte énergiquement la crosse à l'aide d'un tampon imbibé d'alcool à brûler. La poudre abrasive crée alors une fine poussière de bois que l'alcool va fixer sous la forme d'une pâte. Celle-ci est alors étalée sur toute la

surface pour combler les pores encore visibles et obtenir une belle surface homogène. La technique est plus rapide qu'avec un produit huileux, car elle ne requiert pratiquement pas de temps de séchage, mais plus délicate à réaliser.